

Catalogue, 1986

14 photographies de chaises, tirées de catalogues commerciaux, sont exposées sur le stand de la galerie M&M au 3^{ème} Salon d'Art Contemporain de Montréal.

Un livre, intitulé *Catalogue*, reproduisant ces mêmes images, est distribué gratuitement aux visiteurs.

Ce qui est difficilement visible, dans ce dispositif, c'est que les tirages exposés sont le produit dérivé de l'œuvre proprement dite : le livre.



MONTREAL



Troisième
Salon d'Art Contemporain
DU 15 AU 21 OCTOBRE 1986

PALAIS DES EXPOSITIONS - 3717 Esplanade H2W 1T3

Tous les jours de 11 H. à 19 H. - Nocturne vendredi jusqu'à 22 H. - Renseignements : (514) 861 2645



Catalogue, Galerie M&M, 3ème Salon d'Art Contemporain, Montréal, 1986
Vue de l'exposition



Catalogue, Galerie M&M, 3ème Salon d'Art Contemporain, Montréal, 1986
Vue de l'exposition



Catalogue, Galerie M&M, 3ème Salon d'Art Contemporain, Montréal, 1986
Vue de l'exposition

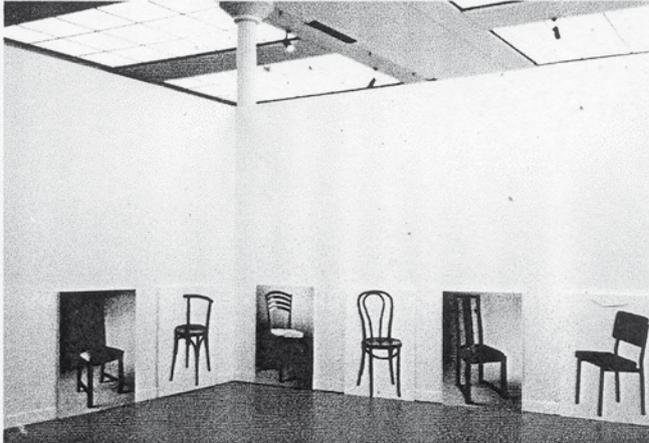


Catalogue, Galerie M&M, 3ème Salon d'Art Contemporain, Montréal, 1986
Vue de l'exposition

Illusion d'un jeu géométrique où l'apparente rigueur semble articuler une surface à la froide élégance. Construction savante de lignes noires qui quadrillent et rythment la photographie ironique d'un réel galvaudé dans l'invraisemblance d'un catalogue de mobilier. Totems modernes reproduits à la surface de l'image, (...) déplaçant l'icône de son aura symbolique vers sa fonction signifiante. À l'échelle du corps de l'homme, dans sa dimension standardisée de confort, le meuble est bien dans notre quotidien l'équivalent, le symptôme, la manifestation de tous les efforts de Renard : remplir l'espace, remplacer le vide par un volume qui prenne sa forme et le rende visible. Meubler, c'est remplir l'espace. On peut même meubler le temps.

Didier Lambert, *Meubles meublants*,
in *Artistes* n°25, 1985

Photographie
Les chaises d'Hubert Renard



Troisième SAC de Montréal
S'il y a un stand à ne pas manquer au Salon d'Art Contemporain, c'est bien celui de la Galerie M&M, qui comme toujours nous surprend. Elle présente cette année un jeune artiste français, Hubert Renard, qui nous propose une exposition vraiment réjouissante. Il s'agit d'agrandissement de photographies de catalogues de meubles, en l'occurrence des chaises, agrandies jusqu'à retrouver une taille quasi naturelle. La trame de l'imprimerie devient très visible, et les chaises sont "rangées" à même le sol, tout le long des quatre cimaises qui forment l'espace d'exposition, comme dans une salle de bal. On est surpris de ne pas trouver une jeune fille timide assise sur l'une d'elles, qui attendrait qu'un galant homme l'invite pour le prochain tango. On se trouve, entouré de ses objets du quotidien, comme surpris dans l'attente que quelque chose se passe, que le bal commence ou que l'on dresse une grande table au centre de la pièce pour donner à ces chaises leur raison d'être là. Mais non, il n'y a rien d'autre que ces objets, ou du moins leur reproduction, et qui rendent palpable le mystère des choses ordinaires, et l'impossible représentation du monde réel. F.D

*Troisième Salon d'Art Contemporain, du 15 au 21 octobre 1986,
Palais des Expositions - 3117 Esplanade HW 1T3
Tous les jours de 11 h. à 19 h., nocturne vendredi jusqu'à 22 h.
Renseignements : (514) 861 2645*



Exposition sur le stand de la galerie M&M, Salon d'Art Contemporain, Montréal, 1986.

- grossissement de la trame quadrichromie de l'impression produisant un effet pictorialiste. Cet effet rappelle évidemment certains travaux d'Alain Jacquet, notamment son « Déjeuner sur l'herbe », 1964, MNAM, qui utilise un medium différent (le procédé sérigraphique) mais dont l'interprétation ironique d'images emblématiques de l'histoire de l'art peut être rapprochée des jeux d'appropriation d'images pseudo-culturelles pratiqués par Hubert Renard. Citons d'ailleurs ici Otto Hahn, grand exégète du travail de Jacquet : « Suivant le choix de la trame, l'image est différente : nous touchons à la relativité du regard, de la compréhension [...] Peut-être n'arrive-t-on jamais à voir la réalité, sinon à travers le filtre figé de la culture, et peut-être n'y a-t-il que d'innombrables manières de réinterpréter la culture, sans qu'aucune interprétation soit plus vraie qu'une autre. »⁷. Dans « L'exposition du bonheur » certaines photographies étaient appariées, la même image se continuant de l'une à l'autre⁸, comme pour mettre en évidence qu'il s'agissait non seulement d'un grossissement d'une image imprimée, mais aussi d'un recadrage. Hubert Renard parlait à propos de cette exposition de sa
7. « *La machine n'a pas de cœur* », préface de l'exposition Jacquet, Zurich, City Gallerie, 1965.
 8. *On retrouve le même procédé dans le triptyque. On notera d'ailleurs que le « Déjeuner sur l'herbe » d'Alain Jacquet est lui même un diptyque.*
 9. « *Catalogue* », Hubert Renard, Galerie M&M, Montréal, 1986.
 10. *Bien que ses chaises fassent évidemment référence à l'œuvre de Joseph Kosuth, « One and three chairs ».*
 11. *L'usure de l'image s'expose à travers les procédés utilisés : chez Rauschenberg le transfert par frotage laisse une trace blanchie ; Prince joue sur la netteté aléatoire de la macrophotographie ; la déperdition de l'original n'est pas*

« "L'Italie est là derrière", se disait-il.
Il était au comble du bonheur. »

Jean Giono
Le hussard sur le toit

volonté d'étendre à la représentation du corps sa réflexion sur la reproduction photographique du monde réel, faisant référence à ce beau travail exposé à Montréal et objet d'une publication intitulée « Catalogue »⁹. Nous rappellerons ici les transferts de Rauschenberg, puisant des images dans des magazines populaires, pour les introduire dans ses peintures ou ses assemblages. Le caractère mécanique du procédé, sa qualité d'artifice, l'introduction des médias dans la peinture donnent déjà la surface de l'image comme objet de désir. Warhol, avec ses sérigraphies d'icônes modernes, ajoute l'idée de la reproduction en série et de la neutralité de la surface picturale. On retrouve dans les dernières œuvres d'Hubert Renard ce même goût pour les images populaires et les références étrangères au monde de l'art et à son histoire, ainsi qu'une volonté de pointer les caractéristiques typologiques de l'image et sa condensation en modèles standards¹⁰. Les photographies présentées par Hubert Renard à Quimper, et qui semblent toutes vouloir être une image du bonheur, sont des reproductions d'images stéréotypées du monde de la publicité, sorties de tout contexte, et rappellent, comme les photographies de Richard Prince et d'une certaine manière aussi les « arrêts du temps filmique » de Cindy Sherman, l'incroyable codification dont de simples attitudes - un sourire, un regard heureux - ont été l'objet. La conformité des situations, leur simplicité, la référence visible à l'image imprimée qui répète à l'envie qu'il s'agit d'une image d'image¹¹, accentuent ce qu'il y a d'artifice, de séduction, de mensonge, de fiction, dans

Le bout du monde, 1996

Exposition rétrospective à la fondation Rosario Almará, Pully, Suisse, en 1996.

Les 14 tirages sont ré-exposés pour la première fois depuis dix ans, sans la présence du livre, épuisé.

Le catalogue de l'exposition reproduit les 14 photographies, remplaçant tant bien que mal l'édition originale.



Le bout du monde, fondation Rosario Almará, Pully, Suisse, 1996

Catalogue, 1986, 14 photographies ; *Le bout du monde 14*, 1996, photographie/tapisserie ; *Banc-mobile*, 1996, bois ; *Maison 6*, 1981, bois



***Le bout du monde*, fondation Rosario Alamra, Pully, Suisse, 1996**

En haut : *Nuancier*, 1995, photographie ; *Maison 6*, *Maison 7* et *Maison 8*, 1981, bois ; *Banc-mobile*, 1996, bois ; *Catalogue*, 1986, 14 photographies

En bas : *Catalogue*, 1986, 14 photographies ; *Le bout du monde 14*, 1996, photographie/tapisserie ; *Plage*, 1995, photographie ; *Banc-mobile*, 1996, bois

Cette exposition sera l'occasion d'éprouver l'étonnement devant la série des quatorze photographies intitulée *Catalogue*, exposée en 1986 au 3^{ème} Salon d'Art Contemporain de Montréal, et depuis, toujours réduite dans les catalogues ou les articles à une unique reproduction. On pourra ainsi, image après image, observer les variations qui ponctuent cette série a priori si répétitive : une chaise, cadrée serré, tirée aux dimensions réelles d'une chaise, avec la présence très visible de la trame d'imprimerie, c'est à dire non pas une chaise, mais l'image imprimée d'une chaise, l'absence d'une chaise. Une sorte de *all over* mais sans le geste.

Alain Farfall, *L'artiste sans qualité*, in Hubert Renard, *une monographie*

Où est le bout du monde ?

Une exposition traversée par la question de notre rapport au monde.

FRANÇOISE DE VERMONT

La fondation Rosario Almara consacre une rétrospective à Hubert Renard, un artiste français que l'on a peu l'occasion de voir en Suisse. Photographe ? Sculpteur ? Peintre ? Architecte ? Il échappe à toute classification simpliste, se situant lui-même « dans une zone indéterminée, une sorte de hors champ ». Quel lien peut-il exister entre ses grandes photographies de paysages complètement flous, panoramas brumeux et ordinaires, no man's lands urbains, et ses sculptures, tables, étagères ou bancs, aux lignes claires du bois blanc ? Comment le même artiste peut-il faire ces images

grande qualité et ces agrandissements d'images repiqués dans la presse ? Quels rapports entre l'ironique série de photographies de chaises qui

se rangent le long du mur et les magnifiques *Paysages*, images de pousses de lentilles qui évoquent tout autant la luxuriance de la nature que

l'indicible inquiétude que l'on éprouve devant le mystère du vivant ? L'artiste pose ses œuvres dans l'espace, comme autant d'énigmes à résoudre,

et nous offre, en hôte accueillant, le gîte et le couvert: les *Bancs mobiles*, banquettes roulantes à l'usage du visiteur, et *Lumière du jour*, installation lumineuse qui traverse la galerie d'exposition, deux œuvres créées pour la fondation Rosario Almara. Une invitation à parcourir les méandres d'une réflexion subtile et en constant développement, d'un remarquable travail fait de complexités ténues, où les objets et les images produisent, par déséquilibre ou proximité, des énergies indicibles.



Le Bout du monde, des photographies floues, des paysages indéfinis.

(Hubert Renard)

Pratique

Le Bout du monde,
Hubert Renard à la fondation
Rosario Almara,
Chemin des rives 12,
1009 Pully.
Jusqu'au 15 décembre 1996.
Infos +4121 721 36 68

Catalogue (nouvelle édition), 2007

Les Editions PEGG éditent, dans un nouveau format, le livre *Catalogue* de 1986.

Le livre est toujours l'œuvre originale, sous une nouvelle couverture, parmi d'autres livres d'artistes. Ce classeur qui accompagne l'édition est purement documentaire.



PEGG, Coffret n°2, 2007

Catalogue, Hubert Renard, Editions PEGG, 2007

Catalogue

Journée d'étude autour du *Catalogue* d'Hubert Renard

La Bergerie, Lieu d'Art Contemporain

Rue F. Jammes 65100 Bourréac

tél 05 62 34 07 93

e-mail : labergerie-art-co@wanadoo.fr

site : <http://www.labergerie-lac.com>

Le samedi 22 mars 2008, de 10h à 18h

Veillez nous contacter avant de faire le déplacement à Bourréac, merci.

Une journée d'étude organisée à l'occasion de la parution du deuxième coffret des Editions PEGG.

Le coffret, comprenant *Têtes de culs* de Marie Piselli, *Catalogue* d'Hubert Renard et *Pension Nationale* de Pierre Escot est disponible pour 20 euros.

site : <http://editions.pegg.free.fr>



En 1986, quatorze photographies de chaises, tirées de catalogues commerciaux, étaient exposées sur le stand de la galerie M&M au Salon d'Art Contemporain de Montréal, tandis qu'un petit livre, reproduisant ces mêmes images, était distribué aux visiteurs, à la manière d'un catalogue de l'exposition. Ce qui était difficilement visible, c'est que les tirages exposés étaient le produit dérivé de l'œuvre proprement dite, le livre.

Vingt ans après, les Editions PEGG ont décidé de rééditer ce livre depuis longtemps épuisé. Dans un nouveau format, avec une nouvelle couverture, et dans une collection de livres d'artistes, il sera peut-être difficile de voir qu'il s'agit là d'une reproduction, d'un document, d'une archive. L'original est toujours ailleurs.

Pourquoi republier aujourd'hui ce livre ? Est-il un catalogue d'exposition ou un livre d'artiste ? Les archives d'artistes peuvent-elles constituer un espace actif à l'égal de leur œuvre ? Quelles formes apparaissent aujourd'hui marquant la tension entre une volonté autonome de l'art et un désir de résonner avec la réalité ? Ce sont quelques questions qui seront soulevées à l'invitation de Pierre Monjaret, directeur de La Bergerie, Lieu d'Art Contemporain.

Catalogue



Programme

- 10h00 Présentation de la journée par Pierre Monjaret
- 10h15 *Faire, re-faire – à propos de la notion d'original dans l'œuvre d'Hubert Renard*
par Alain Farfall
- 10h45 *Extension du domaine de l'auteur*
par Guillaume Goutal
- 11h15 pause
- 11h30 *De l'esthétique à l'éthique*
par Ghislain Mollet-Vieville
- 12h *La chaise en tant que chaise*
par Françoise Lonardoni
- 12h30 pause déjeuner
- 14h *Livre ou catalogue : une position entre deux chaises*
par Anne Mœglin Delcroix
- 14h30 *Le « petit » monde de l'art*
par Leszek Brogowski
- 15h *Jeté de chaises*
Intervention « Glitch, beaucoup plus de moins ! »
de Jean-Baptiste Farkas
- 15h15 pause
- 15h30 *Le roman de Renard : une histoire à dormir assis*
par Jérôme Dupeyrat
- 16h *Utopies et phénomènes de l'ontologie des œuvres d'art*
par Jessica Le Breuil
- 16h30 *L'applique murale*
intervention vidéo de Pierre Escot
- 17h Table ronde, modérateur Pierre Monjaret
Synthèse de la journée par Pierre Monjaret
- 17h30 Buffet